

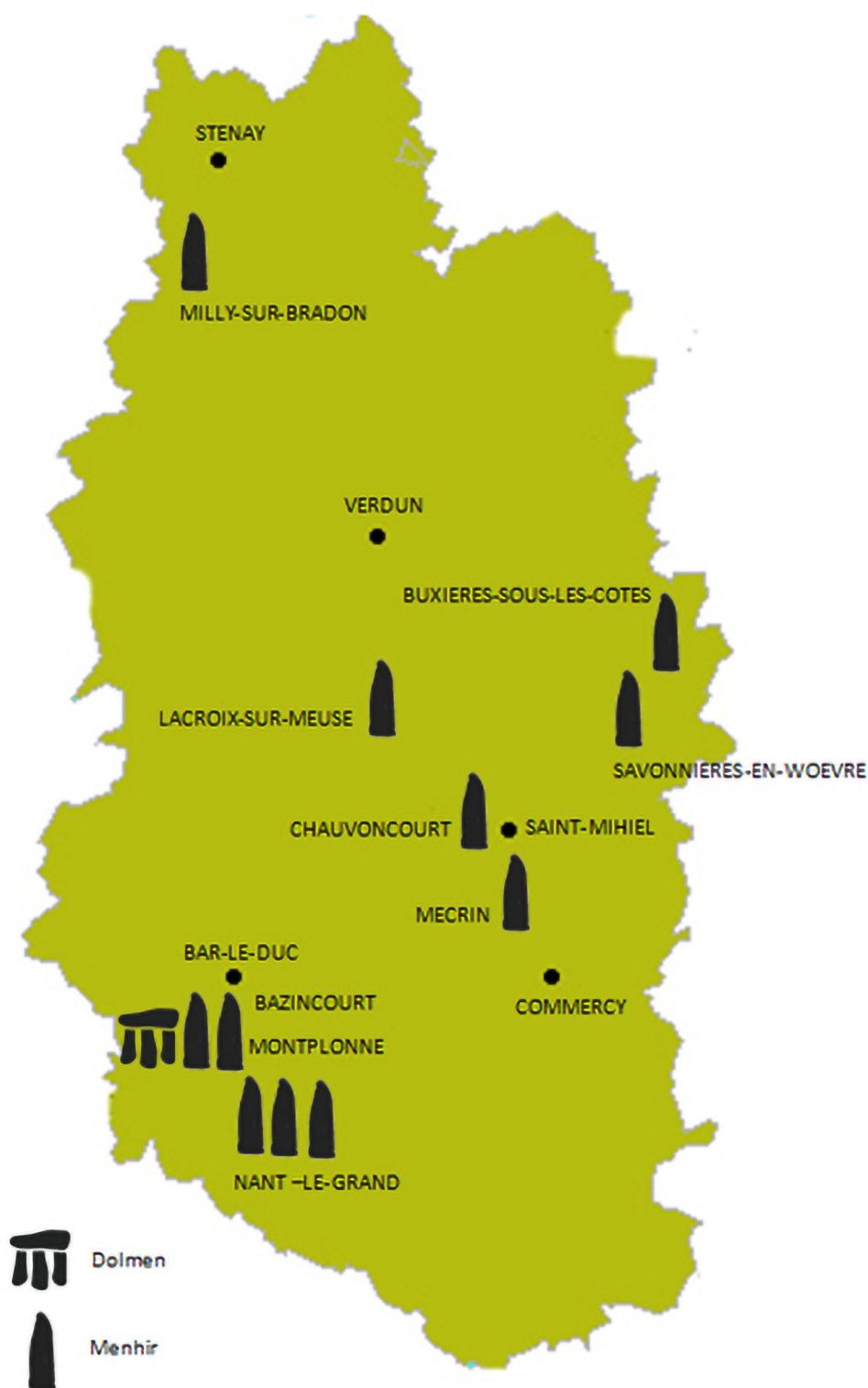
Menhirs et dolmens en Meuse

Une équipe de chercheurs passionnés a dressé un inventaire des pierres levées ou mégalithes meusiens présents et disparus mentionnés par certains auteurs dans les archives. Parmi ces archéologues bénévoles et historiens à l'origine de cet inventaire, citons : Jean-Marie GOUTORBE pour la recherche archivistique et la majorité des photos quand elles ne proviennent pas de collections particulières ainsi que Max BLAITRY, Alain HUSS et Denis HERVELIN pour l'étude de terrain.

Bibliographie

- BOUILLON E., « Les pierres levées du plateau de Montplonne », dans la *Revue Lorraine d'anthropologie*, 1935.
- BOUILLON E., article dans *Le Temps* du 5 avril 1939.
- GUILLAUME Jacques, KRAEMER Charles, *Archéologie en Meuse*, Haroué, G. Louis, 2004.
- KRZYZANOWSKI Joseph et LEPAGE Louis, « Le dolmen du Ruissart », dans le *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, tome 84, n°4, 1987, pp. 116-128.
- LIENARD Félix, *Archéologie de la Meuse*, t. 1, Verdun, Ch. Laurent, 1881.
- MAXE-WERLY Léon, « Examen des monuments mégalithiques du Barrois » dans les *Mémoires de la Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc*, 2^e série, T.IV, 1885.
- POMAREDE F., *La vallée de la Meuse des origines jusqu'au X^e siècle*, thèse de doctorat, Université de Nancy, 1966.

LES MEGALITHES EN MEUSE



BUXIERES-SOUS-LES-COTES :

De Woinville

CHAUVONCOURT :

La Grosse Borne

LACROIX-SUR-MEUSE :

La Grosse Borne

MECRIN :

De Mecrin

MILLY-SUR-BRADON :

La Hotte du diable

MONTPLONNE - BAZINCOURT :

Le Ruissart (dolmen)

Le Corrois

Le Champ l'Alouette

NANT-LE-GRAND :

Le Champ l'Ecuyer ou Pierre de Fin

La Pierre l'Ogre

La Chèvre ou Briffauffer 1

La Queue ou Briffauffer 2

SAVONNIERES-EN-WOEVRE :

La Dame Schonne

MEGALITHES DISPARUS :

Gondécourt-le-Chateau :

Détruit par travaux agricoles

Montplonne :

Du Bois Hermés

Nant-le-Grand :

Dolmen détruit vers 1874

Rumont :

Allée couverte de 30 m en 1877

Les dolmens disparus et les indices de sépultures mégalithiques

Jean Marie GOUTORBE

Un certain nombre de sépultures mégalithiques anciennement signalées ont aujourd'hui disparu, et les informations qui nous sont parvenues à leur sujet ne permettent pas toujours d'en apprécier le caractère archéologique.

Rumont

Plus précises, en revanche, sont les informations relatives à la découverte et à la destruction, à l'occasion de travaux de carrière en 1817, d'une allée couverte de 20 à 30 m de long à Rumont (Meuse). Celle-ci aurait été fermée par deux dalles hublots et aurait livré de nombreux ossements situés dans un compartiment pavé (Denis 1819 ; Maxe-Werly 1885, pp. 136-138).Q

Montplonne

Quelques années plus tard, en 1830, aurait également été découvert et détruit, au lieu-dit Bois Hermès ou Haie Rémy à Montplonne (Meuse), un tertre de pierres recouvrant un coffre ou dolmen composé de six monolithes dans lequel auraient été trouvés les ossements de six ou sept individus, ainsi que plusieurs haches en pierre polie (Liénard 1881, p. 60).

Nant le Grand :

Un autre monument, découvert vers 1840 à Nant-le-Grand (Meuse) et détruit vers 1874, a été interprété comme dolmen. Il était notamment constitué d'une pierre plate de grande dimension (environ 2 x 2,25 m), dont deux des côtés reposaient, l'un sur une pierre affleurante, l'autre sur une pierre dressée (Maxe-Werly 1885, p. 132 ; Liénard 1881, p. 61). L'interprétation maladroite d'un auteur a fait croire que la dalle de couverture de ce dolmen était percée, alors que les descriptions originelles ne font état que de simples cupules.

Gondrecourt le Château :

Enfin, la découverte beaucoup plus récente par M. Vannier, en 1977, d'une hache et d'une pointe foliacée en chaille à Gondrecourt-le-Château (Meuse), mérite d'être signalée pour avoir été interprétée comme l'indice d'une probable sépulture mégalithique démantelée par les travaux agricoles (Thévenin 1979, pp. 593-594).

MENHIR DU CHAMP L'ALOUETTE

BAZINCOURT—MONTPLONNE (Meuse)



Le menhir de «Champ l'Alouette» date du Néolithique (2400-2000 av J.C.). Situé à 400 m au nord-ouest du menhir « Le Corrois » il se trouve sur une propriété communale (Parcelle cadastrale YB 20).

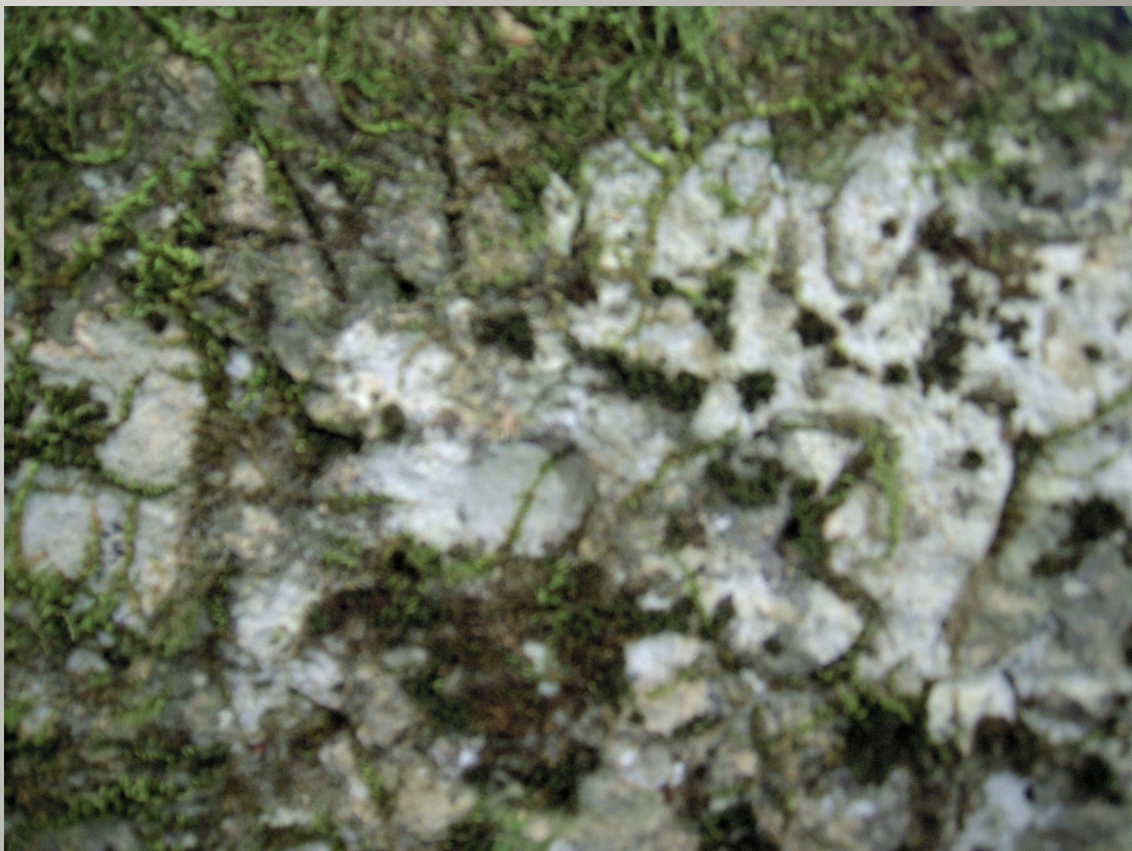
Dimensions : Hauteur visible 1.45 m x Largeur 0.55 m x Épaisseur 0.28 m.

Une croix de lorraine et quelques signes alphanumériques sont gravés grossièrement au sommet du monument (voir page suivante).

Ce menhir a été classé au titre des Monuments historiques (M.H.) par arrêté du 7 décembre 2000.



La croix de Lorraine



Les caractères alphanumériques

MENHIR DE LA GROSSE BORNE

CHAUVONCOURT (Meuse)



Le menhir dit "La Grosse Borne" date du Néolithique final (-1800 av J.C.). Découvert en 1930, il se trouve au lieu-dit la Croix des Missions, sur le chemin rural de Praimont à Chauvencourt, sur une propriété communale (Références cadastrales : AC).

Dimensions : Hauteur visible 1.35 m x Largeur 1.15 m x Épaisseur 0.54 à 0.84 m.

Ce menhir a été classé au titre des Monuments historiques (M.H.) par arrêté du 7 décembre 2000.

MENHIR DU CORROIS

BAZINCOURT—MONTPLONNE (Meuse)



Le menhir “Le Corrois” date du Néolithique (2400-2000 av J.C.). Il est situé au lieu-dit Le Corrois sur une propriété privée (Références cadastrales YB 14 ; D 1042).

Dimensions : Hauteur visible 1,52 m x largeur 0,55 m x épaisseur 0,35 m.

Il possède une cuvette à la partie sommitale : diamètre cuvette + saignée 18 cm, diamètre cuvette 10 cm, profondeur 10 cm (voir page suivante).

Ce menhir a été classé au titre des Monuments historiques (M.H.) par arrêté du 7 décembre 2000.

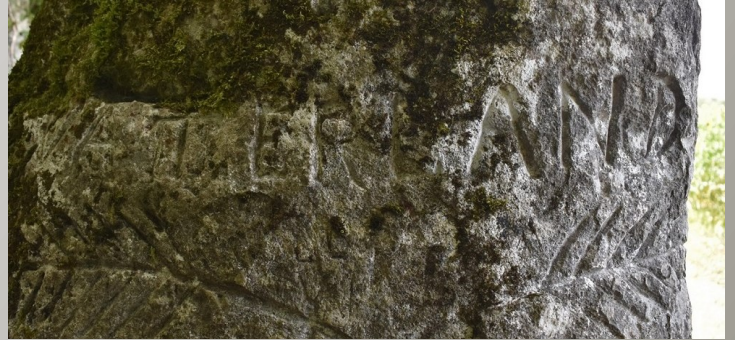


La cuvette de la partie sommitale



MENHIR DE LA DAME SCHONNE

SAINT MIHIEL (Meuse)



Inscriptions allemandes sur le menhir de la Dame Schonne

Le menhir dit la Dame Schonne (aussi appelé Dame Schone) date du Néolithique. Il se trouve dans la forêt communale dite Woyrolles, à 380 mètres d'altitude sur la Côte Blussue (références cadastrales : B 446).

Ce mégalithe, issu d'un gros bloc argovien coralligène prélevé sur place, se trouvait autrefois en pleine forêt. Il est aujourd'hui à la limite du « Bois de la Haute-Borne » et d'un champ dit « Plaine de Rays ». Orienté d'Est en Ouest, la hauteur visible est de 2.35 m et la largeur de 1,50 m la base.

D'après F. Liénard, le mégalithe de la Dame Schone aurait été vers 1880 accompagné d'autres menhirs détruits à la fin du XIX^{ème} siècle pour être transformés en moellon ou qui auraient servi pour les routes. Observation et témoignage qui n'ont jamais été confirmés.

Pendant la première guerre mondiale, le menhir « a subi des graffiti allemands (inscription Vaterland sous une croix et palmes) »: *Mit Gott für Vaterland 1914-1915*.

L'origine du nom germanique de ce menhir, « Dame Schone » ou plus simplement « *Schoene* » qui se traduit par « Belle Dame », est inconnue. Notons seulement, comme le rappelle Ch. Croix, qu'en Lorraine, le nom de *Dames* ou *Belles-Dames* désigne les fées.

Ce menhir a été classé au titre des Monuments historiques (M.H.) par arrêté en 1889.

DOLMEN DU RUISSART

MONTPLONNE (Meuse)



Le dolmen du Ruissart date du Néolithique (2400—2000 av. J.-C). Il est situé au lieu-dit Derrière la vieille Tuilerie sur une propriété privée (Parcelle cadastrale C 425).

À la suite de fouilles clandestines, des travaux et une fouille ont été entrepris en 1979 par le groupe archéologique de la MJC d'Ancerville dirigé par Joseph KRZYZANOWSKI et Louis LEPAGE.

Le monument est enclavé dans un tumulus de 7 m de diamètre et de 0.70 m de hauteur. La chambre funéraire est formée de sept dalles dont certaines n'étaient plus en place lors de la fouille. Les dimensions de la chambre funéraire, orientée sud-ouest, sont de 3,50 m de long pour une largeur moyenne de 1,65 m.

Plusieurs couches non perturbée ont permis de mettre au jour :

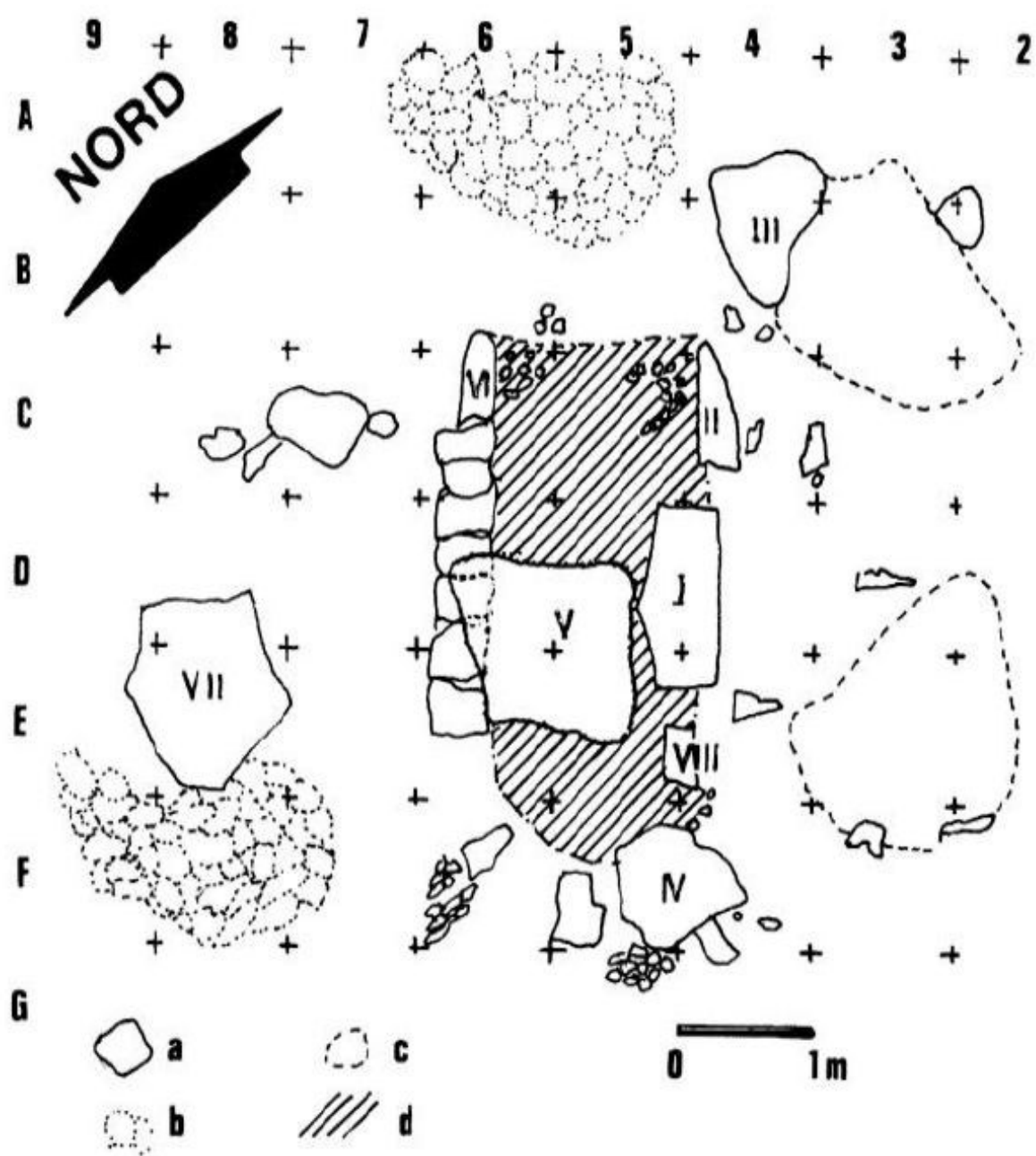
Des petites pierres, du charbon de bois, des dents humaines, une centaine de fragment d'os et des fragments de mandibules.

L'outillage lithique se compose de : 2 pointes de flèches perçantes ; 1 lame de 60 mm ; 1 grattoir sur lame à dos cortical de 81 mm, 1 fragment de très grande hache polie, 1 petit galet , 1 petit broyon et 2 fragments de calcaire offrant une plage polie.

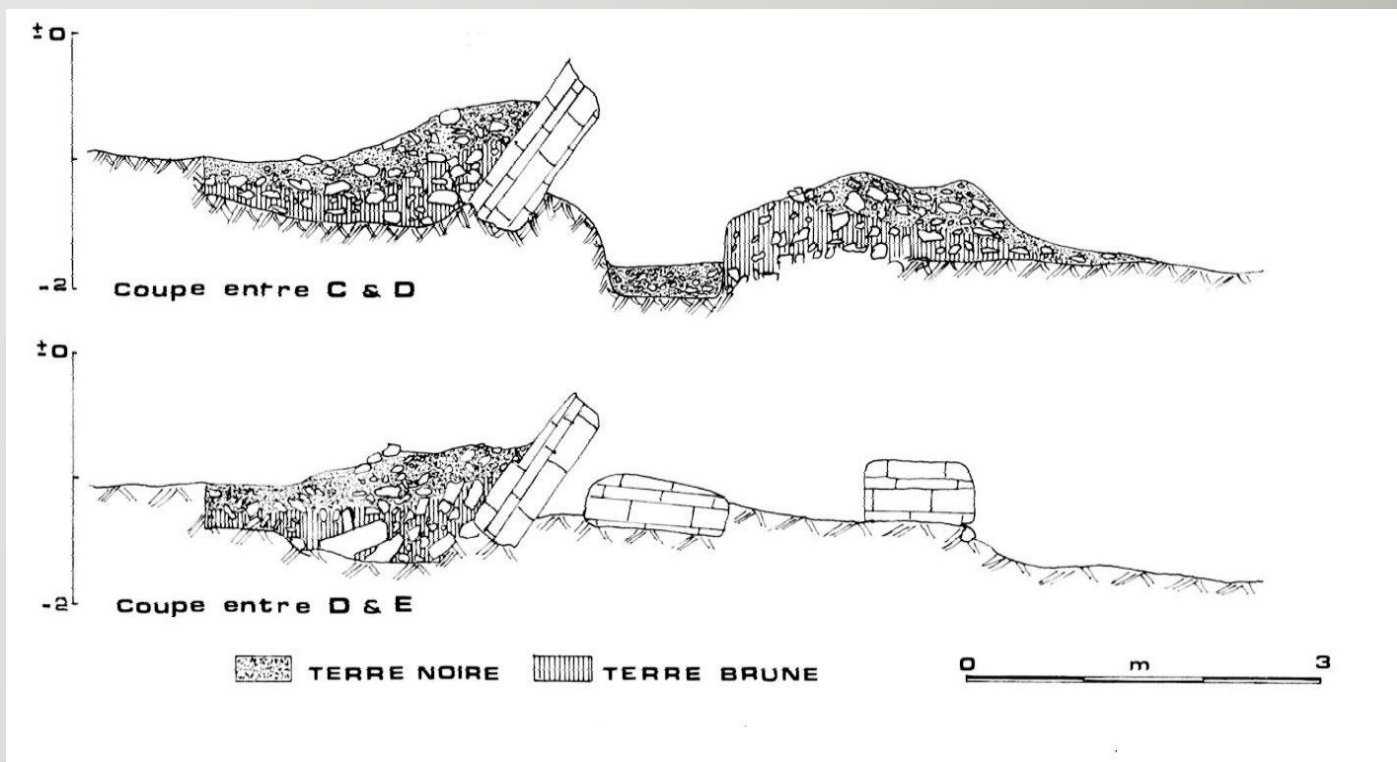
Un andouiller en bois de cerf incomplet forme l'ensemble de l'industrie osseuse.

Quelques tessons ont été découvert mais certains sont d'Époque Gallo-romaine. Les restes humains correspondent à un homme et une femme âgés d'environ 30 ans. L'étude du dolmen a montré qu'il s'agit d'une sépulture collective.

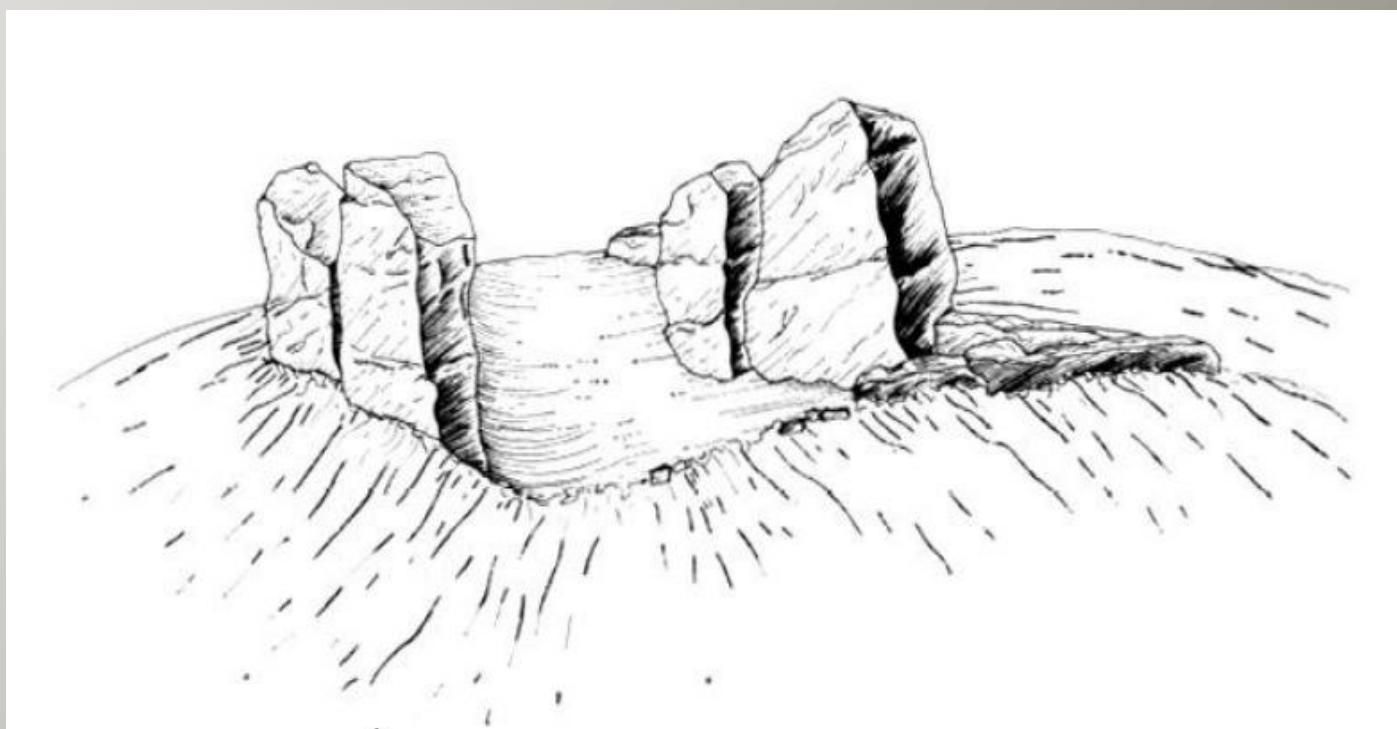
Ce dolmen a été classé au titre des Monuments historiques (M.H.) par arrêté du 7 décembre 2000.



Plan du dolmen du Ruissart : a : dalles en calcaire ; b : déblais de pierres laissés par les clandestins ; c : déblais de terre ; d : chambre funéraire.



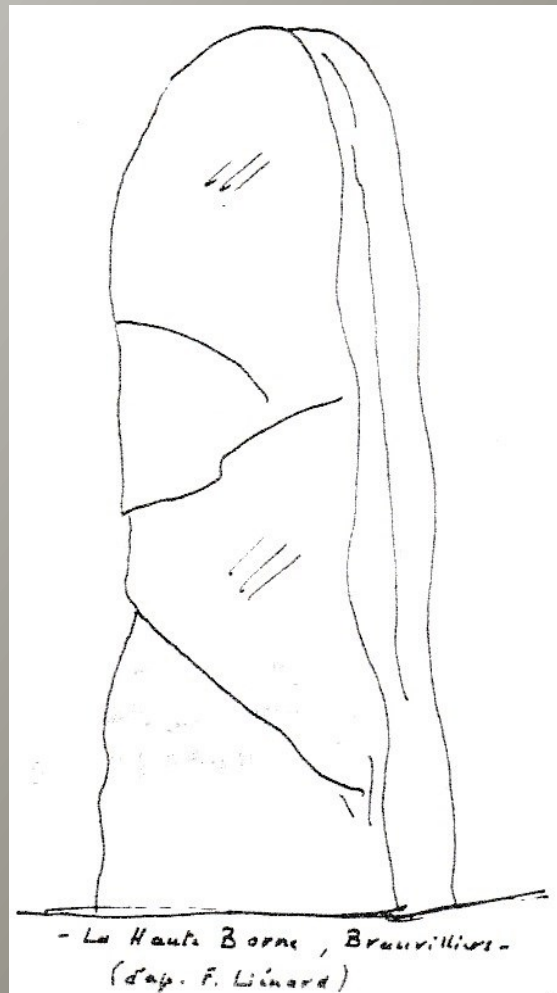
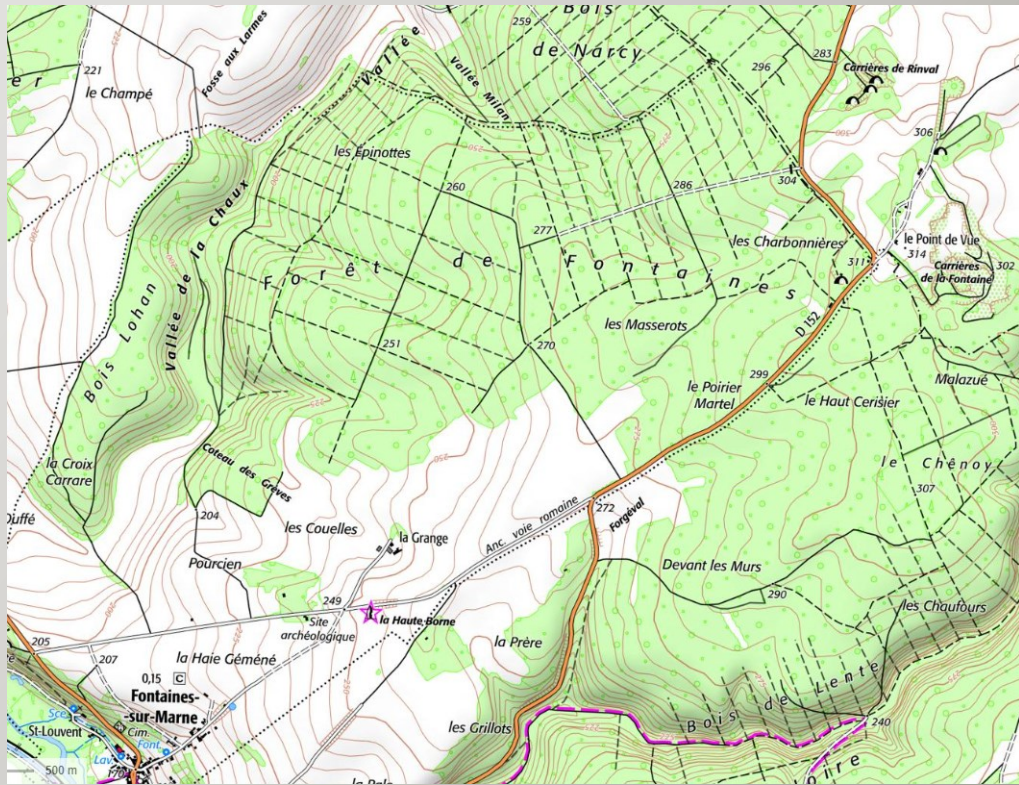
COUPE TRANSVERSALE DU DOLMEN ET DU TUMULUS VUE DU NORD - EST



CROQUIS DU COFFRE

MENHIR DE LA HAUTE BORNE

FONTAINES SUR MARNE (Haute-Marne)





La Haute-Borne relevée par Grignon.



dessin par Caylus 1900

Le menhir dit La Haute Borne qui date du Néolithique (2400—2000 av. J.C.) est en calcaire d'origine locale (Tithonien). Situé sur la montagne du Châtelet au nord-est de Fontaines-sur-Marne dans une propriété privée, il se dresse au bord de l'ancienne voie romaine allant de *Segessera* (Bar-sur-Aube) à *Nasium*. Il comporte une inscription latine « VIROMARVS ISTATILIF » gravée à 3,41 m de hauteur. Pour Noël Speranza et Louis Lepage, le « F » final correspond à l'abréviation de *Filius*, et signifierait « Viromarus fils d'Istatili ».

Dimensions : Hauteur totale 6,56 m x Largeur variant de 2,24 m au niveau du sol à 1,50 m au sommet x Épaisseur entre 0,45 m et 0,60 m. Les mesures ont été réalisées par l'abbé Phulpin (entre 1782 et 1845) après la chute du menhir pendant une tempête le 26 novembre 1782.

Ce qui est peut-être à l'origine de la fissure visible actuellement. En effet l'ingénieur, de la Champagne, Legendre qui le décrivait en 1751 ne lui en trouvait pas, pas plus que Pierre Clément Grignon ne montrait ce détail dans son dessin de 1773. Le menhir est resté couché pendant une soixantaine d'années avant d'être relevé et enterré sur une profondeur de 1 m en 1845, à l'initiative du préfet Romieu.

Ce menhir a été classé au titre des Monuments historiques (M.H.) par arrêté du 26 décembre 1883.

A proximité :

À l'est de l'agglomération, le long de la voie en direction de Nasium, des fouilles réalisées au milieu du XIX^e siècle ont permis de dégager un ouvrage hydraulique romain, constitué d'un conduit souterrain possédant des puits de service tous les 6,21 mètres. L'exutoire, fortement restauré, est encore visible (la photo ci-contre en montre l'entrée). Les restes de l'aqueduc ont été classés au titre des monuments historiques en 1883¹. Les recherches récentes montrent qu'il ne s'agit pas d'un aqueduc classique captant une source, mais d'un qanat, qui capte les eaux de la nappe phréatique.



Le **Châtelet de Gourzon** est un site archéologique situé à Bayard-sur-Marne, dans le nord de la Haute-Marne, à proximité de Fontaines-sur-Marne, entre Saint-Dizier et Joinville. Il occupe un plateau d'une vingtaine d'hectares et s'étend en contrebas sur la commune de Fontaines-sur-Marne. Le plateau, accessible seulement en deux points à l'ouest et à l'est, surplombe la vallée de la Marne. Le site a connu des occupations successives, au Néolithique, à l'Âge du bronze, puis, de manière continue, de l'Âge du fer au Haut Moyen Âge. Le plateau du Châtelet est actuellement sous couvert forestier.

Le site archéologique du Châtelet est exploré depuis la fin du XVIII^e siècle. Les principales fouilles de cette époque ont été réalisées de 1772 à 1774 par Pierre Clément Grignon.



MENHIR DE LA CHEVRE OU DE BRIFFAUFER 1

NANT LE GRAND - TANNOIS (Meuse)



Le menhir de "la Chèvre" date du Néolithique (2400-2000 av. J.C.). Il est situé sur une propriété communale (Références cadastrales C 9 1208), à proximité du menhir de "la Queue" et à la limite des territoires de Tannois et de Nant-le-Grand à l'intersection de deux sentiers.

Dimensions : Hauteur visible 2,25 m x Largeur 0,43 m x Épaisseur 0,31 m.

Il a été relevé car il gisait sur le sol en 1972.

Ce menhir a été classé au titre des Monuments historiques par arrêté du 7 décembre 2000.

MENHIR DE LA QUEUE OU DE BRIFFAUFER 2

NANT LE GRAND - TANNOIS (Meuse)



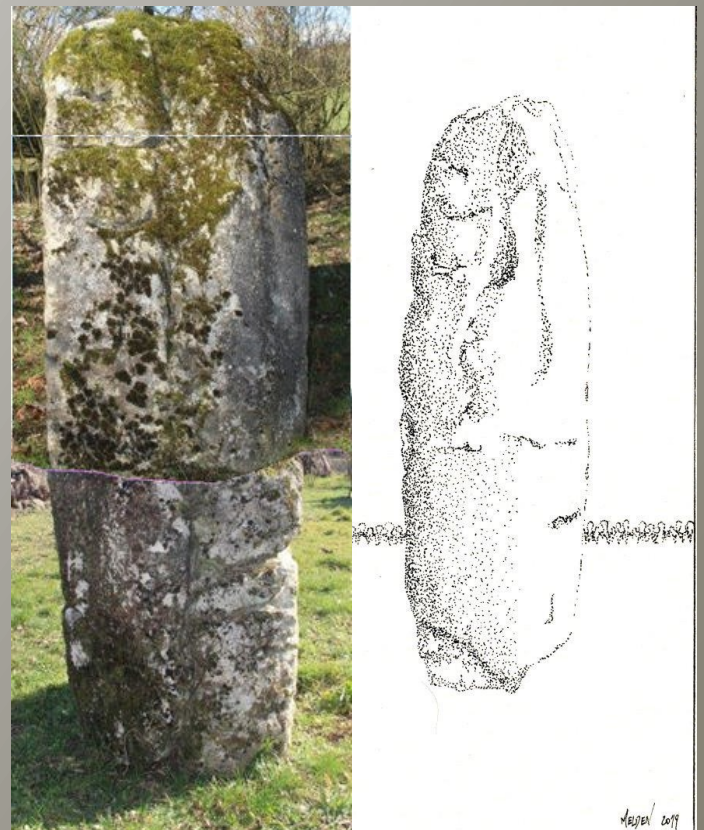
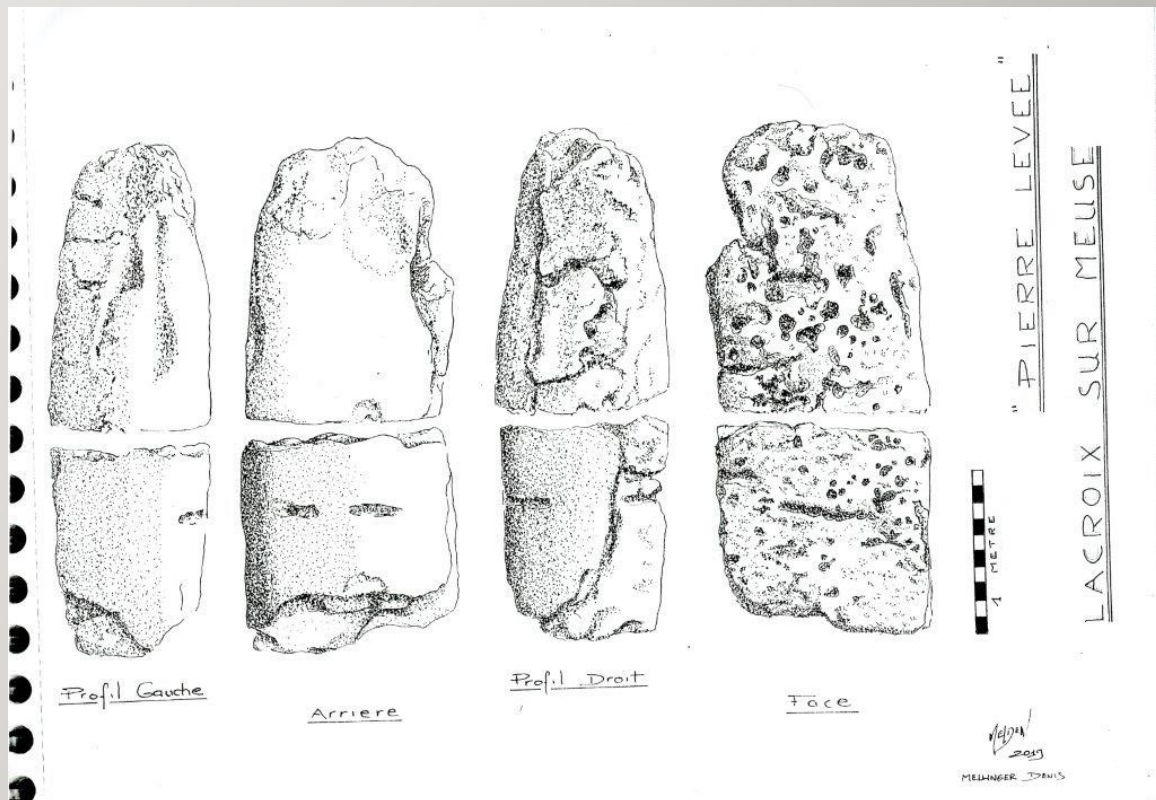
Le menhir de "la Queue" date du Néolithique (2400—2000 av. J.C.). Situé sur une propriété communale (Références cadastrales A2 70) il se dresse à proximité du menhir de "la Chèvre", à la limite et au point de contact des trois territoires de Montplonne, Nant-le-Grand et Tannois.

Dimensions : Hauteur visible 1,30 m x Largeur 0,43 m x Épaisseur 0,32 m.

Ce menhir a été classé au titre des Monuments historiques par arrêté du 7 décembre 2000.

MENHIR DE LA GROSSE BORNE

LAMORVILLE - LACROIX SUR MEUSE (Meuse)



Ce menhir brisé en deux fragments a été déplacé et se trouve, au lieu-dit « Domaine de l'Écart », dans une propriété privée. A proximité, un atelier de fabrication de haches du Néolithique a été découvert.

L'association APM poursuit l'étude du mégalithe, avec comme objectif, en accord avec le propriétaire et le Service Régional de l'Archéologie (S.R.A.), de le restaurer et de le relever.

Photo montage

MENHIR DE MECRIN

MECRIN (Meuse)



Le menhir de Mécrin date du Néolithique. Il se trouve sur une propriété privée au lieu-dit Sur Sard (Références cadastrales : ZE 2).

Relevé dans un champ, il est d'une hauteur visible d'environ 1.50 m.

Ce menhir a été classé, ainsi qu'un périmètre de 10 m autour du mégalithe, au titre des Monuments historiques par arrêté du 7 décembre 2000.

LA HOTTE DU DIABLE

MILLY SUR BRADON (Meuse)

Menhir, borne limitative, pierre fichée ou pierre du souvenir ?



La hotte du Diable est le nom donné à une énorme pierre levée située à la sortie du village de Milly-sur-Bradon, en direction de Murvaux sur la droite, dans une propriété appartenant actuellement à la famille Lehuraux. Ce mégalithe date du Néolithique.

Le menhir, en forme de parallépipède, mesure 3 m de hauteur visible, par 1.80 m de largeur et 0,60 m d'épaisseur. La partie enfouie dans le sol mesure plus de 1.60 m. Ce mégalithe est formé de calcaire corallien comme celui de la côte Saint-Germain ou d'une des côtes avoisinantes.

Une seconde pierre plus petite, longue de 1.95 m et large de 0.75 m ayant la forme d'un menhir était enfouie près de la Hotte du Diable. Cette pierre fut dégagée vers 1900 et transportée derrière la croix du cimetière où elle repose encore aujourd'hui.

Une couche de ciment masque depuis 1922, à l'initiative du conseil municipal de Milly-sur-Bradon, un cartouche gravé sur le menhir en 1917 par le général allemand von François qui servait dans le VII^e Corps d'Armée. Cartouche, surmonté d'une croix de fer, censé matérialiser la borne frontière du traité de Verdun en 843 (« 843 - KAROLINER GRENZSTEIN - VERTRAL VON VERDUN ») qui partage l'Empire carolingien en trois royaumes. Il rend aussi hommage aux soldats allemands tombés à Verdun et à l'empereur d'Allemagne Guillaume II (gravures de la couronne impériale et du W pour Wilhelm, en français Guillaume).

Ce menhir a été classé au titre des Monuments historiques par arrêté du 6 juin 1935.

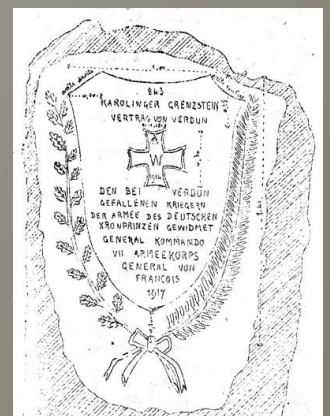
Les inscriptions

En haut : 843 - KAROLINER GRENZSTEIN - VERTRAL VON VERDUN

En Bas : DEN BEI VERDUN - GEFALLENEN KRIEGERN

DER AEMZZ DES DEUTICHEN - KRONPRINZEN GEWIDNET

GENERAL KOMMANDO - VII ARMEE KORPS GENERAL VON FRANCOIS - 1917



MENHIR DU CHAMP L'ECUYER ou PIERRE DE FIN NANT LE GRAND (Meuse)

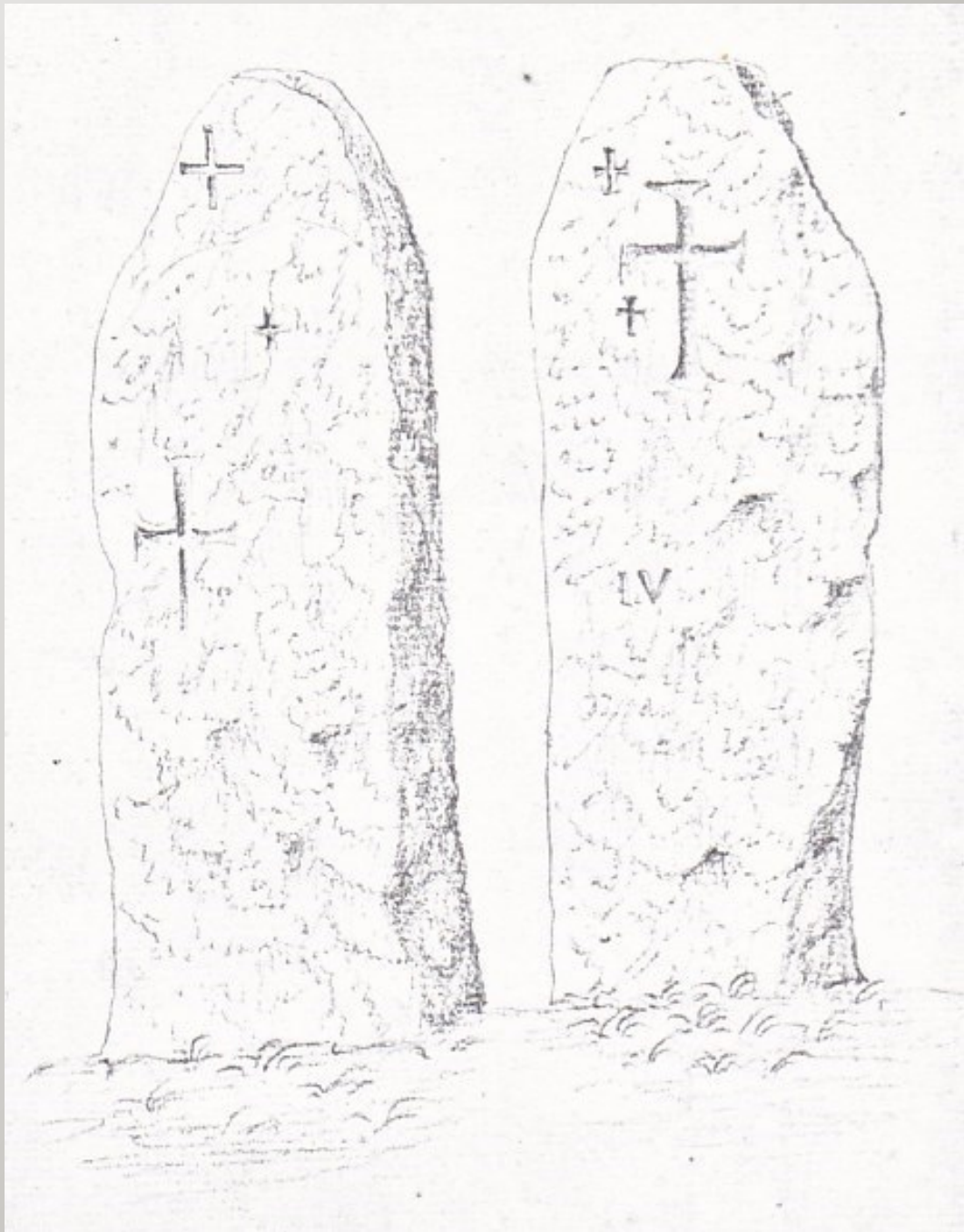


Le Menhir de Champ l'Ecuyer ou Pierre de Fin date du Néolithique (2400—2000 Avant J.C.). Il est situé, sur une propriété communale (Références cadastrales C 2316), à la limite des territoires de Montplonne et de Nant-le-Grand.

Dimensions : Hauteur visible 1.70 m x Largeur 0.53 m x Épaisseur de 0.53 à 0.41 m. Le sommet du menhir a la forme d'une pyramide tronquée.

Les signes cruciformes gravés sur ce menhir peuvent être associés au mégalithisme ou à la christianisation.

Ce menhir a été classé au titre des Monuments historiques par arrêté du 8 juillet 1924.



CROQUIS DU MENHIR

MENHIR DE LA PIERRE D'OGRE

NANT LE GRAND (Meuse)



Le Menhir de la Pierre L'Ogre date du Néolithique (2400—2000 av. J.C.). Il est situé sur une propriété communale (parcelle cadastrale C 1005), à la limite des communes de Montplonne et de Nant-le-Grand, au lieu-dit « Champ Maucervelle ».

Le menhir est formé d'une dalle grossièrement taillée d'une hauteur visible de 1.30 m, d'une largeur de 0.75 m et d'une épaisseur de 0.48 à 0.28 m.

Ce menhir a été classé au titre des Monuments historiques par arrêté du 5 juillet 1924.

D'après Félix Liénard, six ou sept autres pierres brutes fichées en cercle s'élevaient autour d'une pierre centrale. Mais les vestiges de ce Cromlech n'ont jamais été découverts.



CROQUIS DU MENHIR

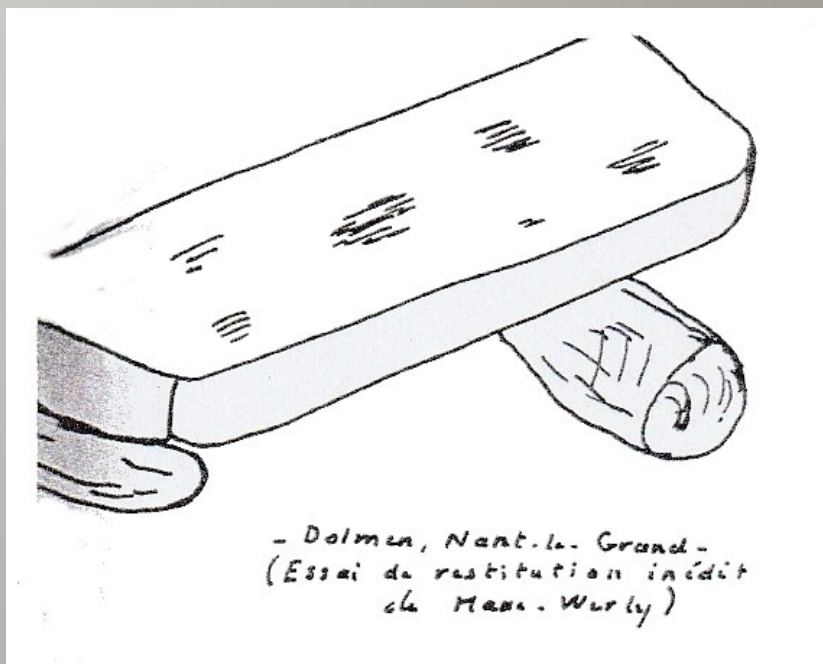


LE CROMECH DE LA PIERRE L'OGRE d'après F. LIENARD

Histoire.

1^o Origine de la commune. — L'origine de la commune est inconnue. On n'y rencontre aucune trace des temps préhistoriques, ni des Romains. Cependant au lieu dit la Pierre l'Ogre existait il y a quelques années une table en pierre de 3^m de long, 1.^m 50 de large et 0.^m 40 d'épaisseur, était-ce un Dolmen gaulois ? On l'ignore. Cette pierre avait plusieurs rigoles et un trou d'écoulement. La légende rapporte que les fées y faisaient le sabbat.

MONOGRAPHIE DE Mr NICOLLE INSTITUTEUR



EXTRAIT DU LIVRE POMAREDE

MENHIR DE WOINVILLE

BUXIERES SOUS LES COTES (Meuse)



Le menhir de "Woinville" date du Néolithique (2400—2000 av. J.C.). Il se trouve sur une propriété privée (Références cadastrales : AA 14) dans le parc du Château de Woinville.

Menhir de 1,60 m de hauteur visible environ.

Ce menhir a été classé au titre des Monuments historiques par arrêté du 7 décembre 2000.